

60 ans que le relais TV domine la plaine de Sompuis

Cette tour blanche et rouge, véritable manne économique et financière, a été construite en 1959.

Par notre correspondant Philippe Jacquemin | Publié le 18/02/2017 à 18h06



La tour de béton armé qui casse le paysage a longtemps constitué une manne pour la commune.

Une tour rouge et blanche, faite de béton armé, située sur un point haut (225 m) au lieu-dit l'Orme Picot, en limite du territoire de Sompuis-Blacy, domine la plaine depuis plus de 50 ans.

Pour la commune de Sompuis, cette tour a longtemps généré un apport en taxe professionnelle conséquent, limitant le montant des impôts locaux pour les habitants et facilitant la réalisation de projets d'aménagement de la commune comme la restauration de l'église ou des travaux de goudronnage. Aujourd'hui, cette manne financière revient à la communauté de communes de Vitry, Champagne et Der, mais la tour se dresse toujours au même endroit.

Son histoire commence avec le développement rapide de la télévision, dans le milieu des années 1950. Les relais de faisceaux hertziens (qui transportent les images et le son) sont nécessaires pour la diffusion de la télévision, dans toutes les régions de France.

Vers 1959, un premier relais est donc construit à Sompuis, permettant la liaison entre les émetteurs (qui diffusent sur les téléviseurs et récepteurs radio FM, les images et le son) d'Hautvillers, près d'Épernay, et celui de Les Riceys, au sud de Bar-sur-Seine. Un pylône métallique de 45 m de haut supportant deux paraboles et un bâtiment sont érigés. D'immenses armoires métalliques (dimensions nécessaires à l'époque), abritant tous les appareils de transmission à tubes et autres équipements électroniques, sont installées dans le bâtiment. Le site sera opérationnel en décembre 1960.

De 1964 à 1991, un ouvrier était chargé de la surveillance et de la maintenance

Trois ans plus tard, au mois d'août 1963, des travaux démarrent pour la construction d'une tour en béton armé afin d'améliorer, d'étendre et renforcer les faisceaux de transmission. La tour haute de 53,70 m et d'un diamètre extérieur de 3,5 m repose sur un socle de 11 m de diamètre et de 3 m d'épaisseur. Plusieurs plates-formes sont installées au sommet. Les paraboles sont placées dans les directions de Hautvillers (environ 60 km au nord-ouest), Les Riceys (environ 80 km au sud) et une supplémentaire est pointée sur l'émetteur de Willeroncourt, proche de Ligny-en-Barrois, à environ 65 km à l'est.

À la base de la tour, de nouveaux bâtiments techniques sont construits. Les travaux de maçonnerie ont été réalisés par l'entreprise Coignet de Paris et dirigés par M. Garoni. Les salariés logeaient à l'Hôtel de la Gare à Sompuis. La tour seule est construite en 11 jours par 15 ouvriers qui travaillent en continu. Les travaux prennent fin en avril 1964.

À partir de cette période, un agent de l'entreprise Télédiffusion de France (TDF), formé pour prévenir tout incident technique, entretient et surveille le site tous les jours. C'est Roger Adnot qui s'en charge de 1964 jusqu'à sa retraite en 1983. Puis, Joris Lanfrey, né à Sompuis mais habitant Vitry-le-François, est embauché pour assurer le service jusqu'en 1991, date à laquelle tous les équipements sont automatisés et télé-surveillés.

En cas de coupure d'énergie, un atelier de batteries et un groupe électrogène permettent d'assurer l'alimentation électrique. À chaque création de chaîne (la 3e chaîne, Canal +, etc.), des installations supplémentaires pour la transmission sont insérés.

De nos jours, la technologie numérique a permis de réduire considérablement le volume des équipements électroniques (6 voies faisceaux prennent la place d'une ancienne armoire à lampes électroniques). La perte du monopole et la privatisation de TDF a autorisé l'installation d'opérateurs de téléphonie et d'autres équipements radios sur le site.